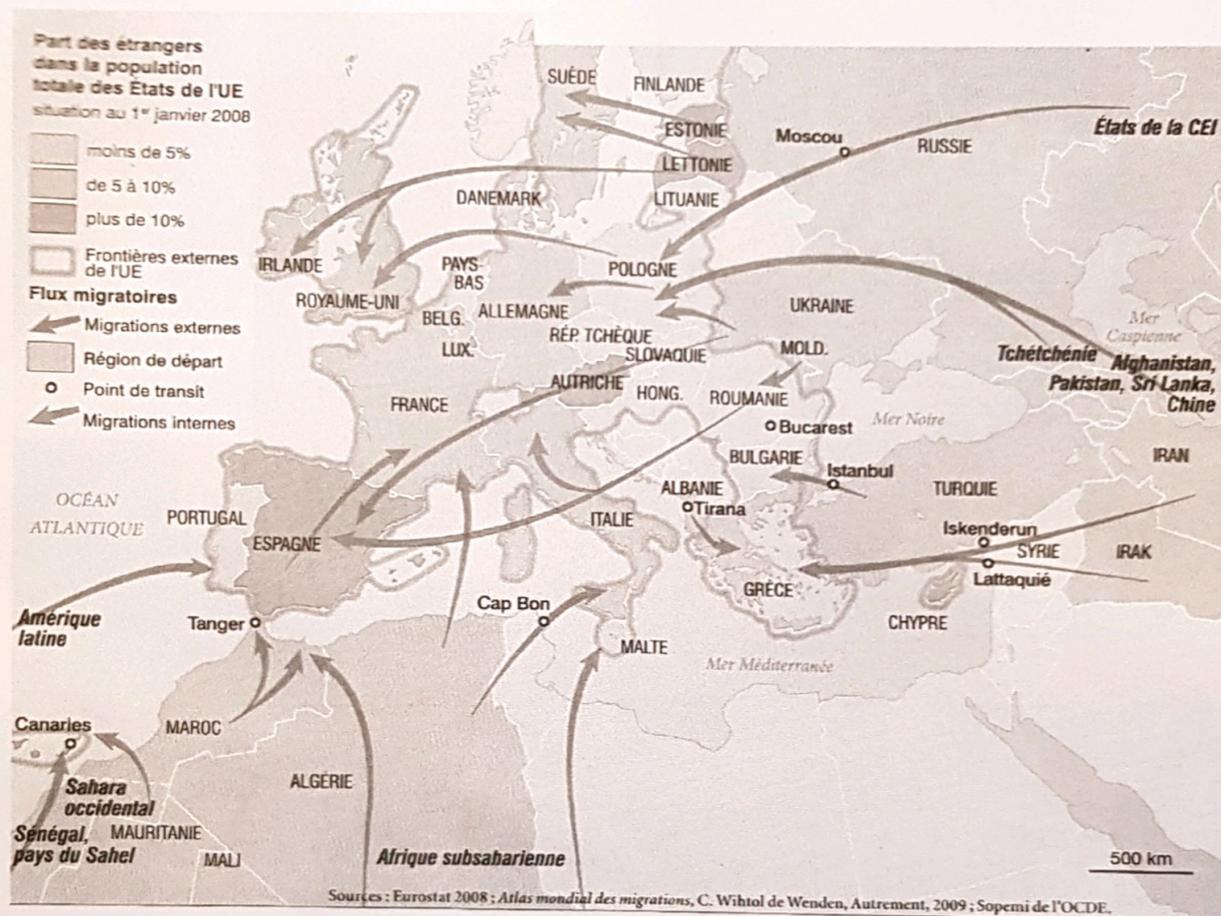


Migrations en Europe



4 - Quels sont les pays où la proportion d'étrangers est la plus importante ?

Espagne Lettonie
Autriche Estonie

2 - Quels sont les destinations de prédilection pour les personnes migrant ?

Ils se dirigent vers l'Europe de l'Ouest

Terre d'élection des demandeurs d'asile, l'Europe attire une grande diversité de migrants. Si elle a entrouvert ses frontières à l'est, elle reste frileuse à l'égard du Sud.

Depuis les années 1990, l'Europe est devenue l'une des premières terres d'immigration du monde. Elle compte, en 2010, 30 millions de personnes nées à l'étranger, dont 7 millions d'Européens. Hier terre de départ vers les colonies ou les nouveaux mondes, elle est devenue une terre d'accueil sans jamais s'accepter comme telle.

Cette mutation s'est faite à la suite de la conjonction de plusieurs facteurs : l'accélération du regroupement familial dans les pays d'immigration les plus anciens comme la France, le Royaume-Uni, les pays du Benelux ou l'Allemagne, à cause de la suspension durable de l'immigration de travail en 1973 et 1974 ; le passage des pays d'Europe du Sud de l'émigration à l'immigration ; l'explosion de la demande d'asile qui s'est produite au cours des années 1990 suite aux guerres civiles dans plusieurs points du monde (ex-Yougoslavie, régions kurdes, Proche et Moyen-Orient, Grands Lacs en Afrique, Algérie, Côte d'Ivoire, Amérique centrale, Sri Lanka, Tchétchénie, Haïti...); la chute du mur de Berlin, qui a provoqué des migrations pendulaires d'est en ouest et des migrations ethniques, la plus importante étant celle des 2 millions d'Aussiedler (Allemands ethniques, revenus après 1989, qui ont pris la nationalité allemande) ; enfin l'envie d'Europe,

alimentée par les médias, les transferts de fonds et autres réseaux transfrontaliers qui font de la traversée, légale mais plus souvent clandestine, de la Méditerranée une odyssee moderne quand, chez soi, il n'y a plus d'espoir ou qu'il se situe à long terme. C'est dans ce contexte que les révolutions arabes ont amené vers l'Italie et la France quelque 30 000 Tunisiens et Libyens depuis le début 2011.

À ce nouveau paysage migratoire est venue s'ajouter l'installation dans la mobilité des élites, des classes moyennes et des étudiants ainsi que la reprise de l'immigration de travail. En 2000, l'Europe a pris conscience de son déclin démographique annoncé à l'horizon 2030 et des pénuries sectorielles de main-d'œuvre dans les travaux pénibles et peu qualifiés de l'agriculture, des services domestiques et hôteliers et du bâtiment ou dans certains secteurs hautement qualifiés comme l'informatique ou la médecine.

Sous la houlette de Bruxelles, mais plus souvent encore à l'initiative des États européens, les frontières s'entrouvrent, dans le désordre : accords bilatéraux de main-d'œuvre avec des pays voisins ou d'Europe centrale et orientale, mise en œuvre de facilités d'entrée dans les secteurs où la main-d'œuvre nationale fait défaut (métiers dits « en tension »), immigration sélective d'élites qualifiées et très qualifiées. Tandis que le contrôle des frontières a multiplié ses instruments de la lutte contre l'immigration clandestine, en 2010 a été lancée la Carte bleue européenne pour faciliter l'entrée et l'installation des plus qualifiés.

Une certaine convergence se dessine entre les pays européens dans cette entrouverture, infléchie toutefois par la montée des sentiments populistes d'extrême droite qui conduisent à la volonté de fermer tous les flux migratoires, travailleurs compris. Mais chaque pays garde une spécificité dans ses flux, du fait de son histoire et de sa géographie.

On distingue trois types de formes de présence dans les pays européens : les « couples migratoires », caractérisés par la présence d'une nationalité dans un seul pays (ainsi, plus de 90 % des Algériens en Europe sont en France), les quasi-diasporas, quand une nationalité s'installe dans plusieurs pays européens et y construit des liens transnationaux forts entre les communautés (comme les Turcs et les Marocains qui forment les deux premières nationalités par leur nombre), et le saupoudrage, quand le paysage migratoire est fait d'une mosaïque de nationalités, fruit de la globalisation des migrations, comme en Italie.

FÉMINISATION DES MIGRATIONS

De nouvelles diasporas, résultant de la mobilité accrue de groupes comme les Chinois ou les Indiens, sont apparues à partir des années 1990 dans des pays où elles n'avaient pas de liens antérieurs. Les crises politiques mondiales ont amené de nouveaux demandeurs d'asile qui contribuent, par la diversité de leurs provenances, à diversifier encore ces composantes : Afghans, Irakiens, Libyens. L'ouverture du marché du travail aux Européens de l'Est au Royaume-Uni, en Irlande et en Suède en 2004, a introduit de nouveaux flux de Polonais qui se dirigeaient auparavant vers l'Allemagne. Plusieurs figures de nouveaux migrants se profilent, depuis les sans-papiers, un phénomène récurrent dans la plupart

des pays européens, les migrants temporaires pensés comme voués à une circulation migratoire sans installation, les étudiants, un phénomène en pleine explosion, jusqu'aux élites tout aussi mobiles et aux familles qui se sédentarisent. La féminisation des migrations qui atteint la moitié des flux, le phénomène des mineurs isolés, nombreux en Espagne vient encore ajouter à cette diversification.

Après l'ouverture à l'est, non encore achevée pour les Roumains et les Bulgares quant à leur pleine entrée dans la liberté de travail et d'installation, l'Europe reste frileuse à l'égard du Sud, pour fonder une politique de voisinage.

Autre constat : les questions posées par les nouveaux flux n'ont plus beaucoup de points communs avec celles des migrations anciennes et sédentarisées. À côté des diasporas traditionnelles dont la référence à l'exode a longtemps nourri l'identité comme les Juifs et les Arméniens, les familles issues du regroupement familial, objet de plus en plus d'attention de leurs pays d'origine qui mènent des politiques diasporiques à leur égard – en soutenant les associations, en favorisant la double nationalité ou en encourageant les transferts de fonds –, souffrent souvent de discriminations tout en ayant acquis la nationalité des pays d'accueil européens.

Le phénomène des générations issues de l'immigration, apparu en France au début des années 1980, pionnière dans l'ancienneté de ses mouvements migratoires par rapport aux autres pays européens, est devenu une réalité dans les pays qui se sont longtemps considérés comme terre d'immigration de travailleurs hôtes, comme l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, l'Espagne...

envoyé spécial:
figurants l'ocysseca l'
es/oir 27/12/17

- Quels sont les facteurs qui expliquent que l'Europe est devenue une terre d'accueil importante pour les populations étrangères ?
 - l'accélération du vieillissement familial
 - la multiplication double de l'immigration de travail
 - l'explosion de la demande d'asile
 - quinquante ans
 - chute du mur de Berlin
 - crise d'Europe alimentée par les médias
- Quel est le bénéfice migratoire pour l'Europe ?

l'Europe est en déclin démographique. Il va y avoir des pénuries sectorielles dans le travail, les soins et les qualifiés, ainsi que dans certains secteurs hautement qualifiés.
- Qu'appelle-t-on l'immigration sélective ?

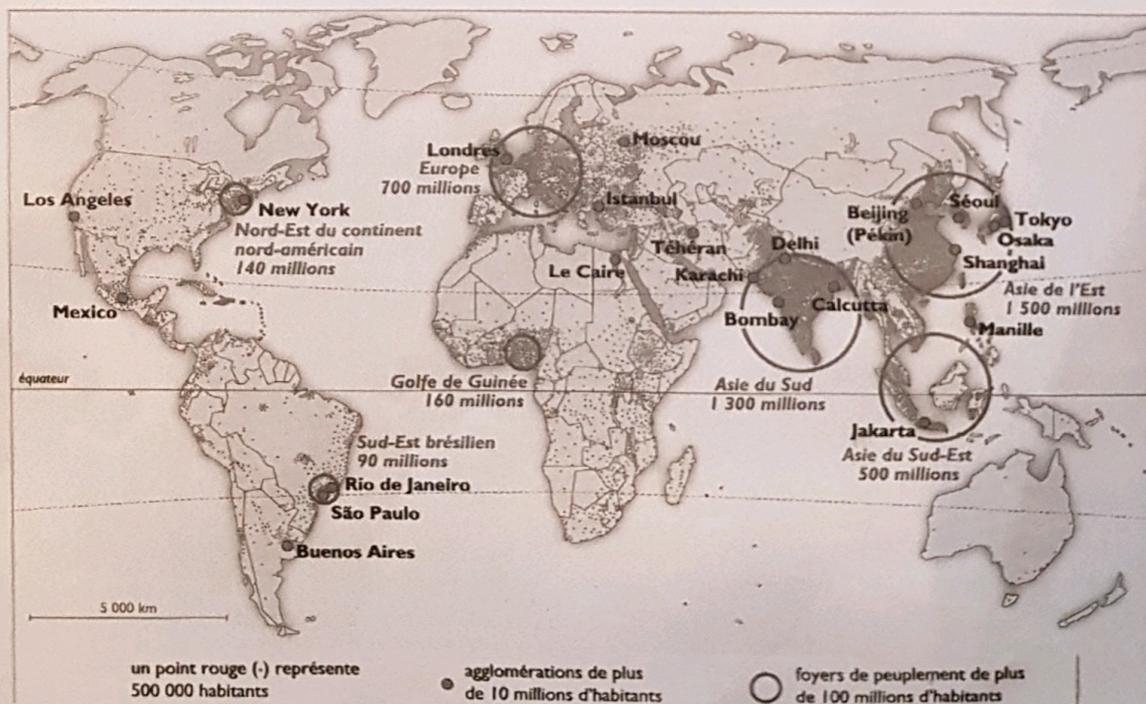
la mobilité de l'élite, du classe moyenne et des étudiants.
- Pourquoi l'Europe rechigne-t-elle à ouvrir ses frontières au sud ?

Elle rechigne à fonder une politique de voisinage à cause de très grandes différences de mode de vie, moeurs, culture.

Migrations dans le monde

6.5 milliards d'être humains se répartissent très inégalement sur la Terre. Certaines régions sont presque inhabitées, d'autres sont fortement peuplées.

1. Les foyers de population



- Quel est l'hémisphère le plus peuplé ?

L'hémisphère nord

- Quel est le continent le plus peuplé ?

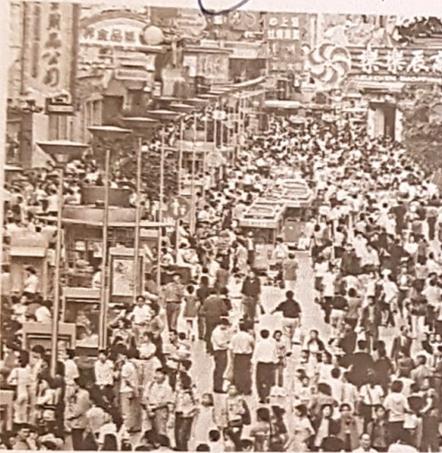
L'Asie

- Quel est le continent le moins peuplé ?

L'Océanie

- Quelles sont les zones principalement désertées par l'homme ?

Déserts, montagnes, zones polaires



Une rue de Shanghai (Chine).



Un paysage d'Islande.

- Quels sont les contrastes que tu peux observer entre le paysage de Shanghai et celui d'Islande ?

Shanghai	Paysage d'Islande
<i>densité / population importante</i>	<i>densité / population faible</i>
<i>nombreuses infrastructures</i>	<i>peu d'infrastructures</i>
<i>plaine</i>	<i>montagne</i>
<i>urbain (paysage)</i>	<i>rural (paysage)</i>